

**Discours de Grégoire Baillargeon – Président, BMO Groupe financier
Chambre de commerce du Montréal métropolitain – 10 mai 2023**



INTRODUCTION

Je m'adresse à vous aujourd'hui avec beaucoup de modestie face à l'envergure d'une Banque de Montréal maintenant plus grande, plus forte et plus résiliente que jamais.

PART 1 : INTRODUCTION

1. Raison d'être

C'est un privilège aujourd'hui de vous parler de ce qui distingue la BMO le plus : cette vision de l'avenir plus que jamais centrée sur l'humain et sur la planète.

Une banque qui se définit, chaque jour, par cette raison d'être. Articulée clairement et simplement... et naturellement intégrée à tout ce que nous faisons :

Avoir le cran de faire une différence dans la vie comme en affaires...

Nous comprenons, nous acceptons et nous sommes motivés chaque jour par notre responsabilité d'être un catalyseur de progrès pour notre société. Un catalyseur pour une économie florissante, une société inclusive et un avenir durable.

Oui, incluant nos actions en réponses aux changements climatiques. Intégrées à notre raison d'être. Un sujet qui me tient d'ailleurs particulièrement à cœur.

2. Changements Climatiques

C'est maintenant largement reconnu que nous avons tous été trop lents à nous mobiliser face au défi que représentent les changements climatiques. Il est urgent de se mobiliser et d'agir. Le défi est énorme. On ne peut le relever qu'en travaillant **ENSEMBLE** avec ardeur et conviction.

Comme institution financière, nous avons un rôle critique à jouer pour catalyser l'action climatique, financer une transition juste et équitable vers une économie net-zéro et pour travailler avec nos clients et tous les acteurs de la société afin de comprendre les risques et opportunités de cette transformation.

PARTIE II : CONSCIENTISATION

3. Conscience

Laissez-moi vous amener pour un instant dans un voyage. Un voyage à travers la pleine conscience.

Dans son infinie sagesse, Einstein a dit : « Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré. »

Pour résoudre un problème, il faut rehausser notre niveau de conscience.

Aujourd'hui, le consensus scientifique est sans équivoque : **LE CLIMAT** change rapidement et **ces changements** sont causés par l'activité humaine. En fait, la communauté scientifique nous le dit depuis des décennies. Mais, à ce jour, collectivement, nous ne semblons pas avoir écouté suffisamment pour développer le niveau de conscience nécessaire à la mobilisation du leadership.

À quel niveau se situe **VOTRE** conscience sur la crise climatique? Peu importe à quel point **NOUS** pensons être conscient des derniers faits, **NOUS** devons tous investir plus de temps pour accroître **NOS** connaissances et **NOTRE** compréhension des enjeux, des causes et des solutions, jusqu'à ce que **NOUS** trouvions une solution au problème.

4. Réchauffement planétaire

Prenons un instant pour mettre cartes sur table.

Depuis la première révolution industrielle, l'Occident a connu une croissance économique rapide qui a permis de réaliser des progrès fulgurants et de tirer des millions de personnes hors de la pauvreté.

Nous devons être immensément reconnaissants face à ce développement.

Loin de moi l'idée de pointer du doigt les hommes et les femmes qui ont bâti notre économie durant les dernières décennies. Ils n'avaient pas les faits dont nous bénéficions maintenant.

Cependant, trop souvent, nous avons célébré notre croissance économique sans tenir compte de deux facteurs fondamentaux dans l'équation :

- la valeur de la nature
- et le coût des émissions dans l'atmosphère.

Jusqu'aux années 1970, on constate une tendance subtile de réchauffement des températures. Tout a changé à ma naissance.

En l'espace d'une seule génération, **MA génération**, cette tendance auparavant contestable est devenue limpide... Alarmante.

En une génération. **MA génération.**

Regardez autour de vous dans cette salle. Non, ce n'était pas nous. Nous n'étions pas au pouvoir au cours des dernières décennies.

Mais la vraie question pour ma génération : si **NOUS** sommes au pouvoir maintenant, qu'est-ce que **NOUS** on décide? Allons-nous être les leaders dont l'avenir a besoin?

Serons-nous en mesure de regarder nos enfants dans les yeux et de leur dire: « On a vraiment fait tout ce qu'on pouvait »?

PARTIE III : FAITS SUR LE CLIMAT

5. Scénarios

Parlons pour un instant de ce que représente vraiment un réchauffement de 1.5, 2 ou 3 degrés. Des chiffres qui en soit, ne frappent pas l'imaginaire.

Nous savons tous que les pays se sont engagés à réduire les émissions mondiales de GES dans le but de limiter le réchauffement à moins de 2 °C et de redoubler d'efforts pour le limiter à 1,5 °C.

Mais même à ces températures, au cours de **ce siècle**, 15 % des espèces seront à risque d'extinction, la chaleur menacera plusieurs populations et le niveau des océans du globe augmentera **jusqu'à 50cm**. Je ne fais pas dans le sensationnalisme. Ceci **est** la meilleure version du monde que nous pouvons léguer à nos enfants si nous atteignons la carboneutralité en un temps **record**. Le GIEC, l'organisme le plus crédible au monde en la matière émettait son avertissement final à cet égard il y a deux mois. Toutefois, en vertu des politiques actuelles, malgré tous les efforts déployés à ce jour, nous nous dirigeons vers un réchauffement de plus de 3 degrés. Cela représente une perte de **jusqu'à 30 %** de la biodiversité. La possibilité de milliards de migrants climatiques en raison

- des inondations de leurs villes côtières
- ou de la destruction de leurs terres... par la sécheresse, les incendies et les ouragans.

Nous pourrions nous approcher et dépasser certains points de bascule climatique, comme le dégel du pergélisol, qui libérerait des milliards de tonnes de méthane dans l'atmosphère, et la fonte complète de la glace de l'océan Arctique, qui détruirait la capacité naturelle de refroidissement de notre planète, créant ainsi une accélération du réchauffement que nous ne serons plus en mesure de ralentir.

Mais permettez-moi de vous amener encore plus loin dans ce parcours vers la pleine conscientisation.

6. La tâche

2050. Net-zéro.

Dans 26 ans. C'est le temps dont on dispose pour atteindre net-zéro. Pour réinventer nos industries, conscientiser les citoyens du monde et modifier nos habitudes. Parce que notre société en entier : nos transports, nos fermes, nos maisons, nos hôpitaux, nos épiceries et nos matériaux, dépendent tous de systèmes qui émettent des GES.

Parallèlement, la population mondiale pourrait augmenter de 25 % pour atteindre 10 milliards. Des besoins en alimentation, en hébergement et en énergie toujours plus grand. Dans ce contexte, une destination net-zéro est-elle-même réalisable?

Dans le parcours vers la pleine conscience, on doit souvent surmonter un sentiment de pessimisme et, pour certains, de fatalisme. Mais on ne peut rester immobile face à l'envergure du défi.

Parce qu'il y a de l'espoir.

La race humaine est infiniment résiliente et capable d'accomplir des choses extraordinaires. Et nous ne sommes pas confronté à un choix, mais à un impératif.

Un impératif d'agir et de collaborer vers la plus grande réalisation de l'histoire de l'humanité : la collaboration planétaire dans la transition vers un avenir durable.

7. L'occasion

Imaginez l'occasion à saisir. C'est ironique, mais oui, malgré ce portrait sombre, vous devriez vous sentir énergisés et enthousiasmés par les opportunités qui découlent de la transition à venir.

Reconfigurer l'énergie à l'échelle planétaire. De nouvelles sources, de nouvelles technologies pour alimenter toutes nos industries. 62 mille milliards de dollars nécessaires pour rendre le l'énergie du monde 100% renouvelable.

Et ce n'est pas que l'énergie...

Réinventer des volets entiers de notre économie pour les rendre véritablement durables. Au total entre 5 mille milliards et 9 mille milliards de dollars en investissement chaque année pendant 30 ans pour décarboner l'économie mondiale.

Il n'y a rien de NOUVEAU dans notre « nouvelle économie » actuelle. La véritable « nouvelle économie », elle est durable. Et elle prospère tout en évitant le gaspillage et en payant pleinement pour les ressources consommées.

Les entreprises non durables feront de plus en plus face à des obstacles réglementaires, à des enjeux réputationnels et sentiront le poids du prix du carbone. Les entreprises qui se réinventent pour atteindre la pleine durabilité prospéreront. La plus grande occasion de notre histoire est à nos portes et sera saisie par de nouveaux champions qui mèneront la voie vers un futur plus juste et durable.

8. La complexité

Eh oui, c'est complexe.

On ne peut pas se transformer instantanément. Nous ne pouvons pas actionner un interrupteur pour entrer dans un nouveau monde net-zéro.

Résoudre la crise climatique est un défi colossal. Il faudra, en plus de la collaboration internationale :

- des percées technologiques sans précédents;
- du leadership politique courageux et visionnaire ;
- des solutions d'ingénierie, de transport et d'infrastructure encore aujourd'hui invraisemblables .

Et tout ceci n'est possible que dans une économie en santé et en croissance permettant des investissements ambitieux et de la prise de risque pour créer cet avenir le plus rapidement possible. Une économie en croissance ne va pas à l'encontre d'un avenir durable et inclusif. En fait, si nous faisons bien les choses, les deux se renforcent mutuellement. Ça ne peut pas être **un ou l'autre**, ça doit être l'un **ET** l'autre.

J'ai parlé plus tôt de la conscience climatique. J'ai passé 25 ans à prendre conscience de la complexité de nos systèmes financiers et de l'économie mondiale. Pour progresser face à la complexité, nous devons tous combiner nos expertises et trouver l'équilibre entre divers niveaux de conscience. Il faut s'écouter et se comprendre. Nous devons faire preuve d'audace et de conviction, mais nous devons agir avec discernement et doigté. Chez BMO, c'est ce que nous nous efforçons de faire chaque jour.

Et nous avons la ferme intention d'être le principal partenaire de nos clients dans la transition vers un monde net-zéro.

PARTIE IV – LEADERSHIP DE BMO EN MATIÈRE DE CLIMAT

Au-delà des mots, j'aimerais vous parler de nos actions et des solutions mises de l'avant chez BMO.

Nous savons très bien que nous sommes loin de la destination, qu'il nous reste un long chemin pour trouver de nouvelles solutions, mais nous progressons et nous espérons être une source d'inspiration pour d'autres.

Étape 1 : Apprendre et sensibiliser

Tout commence par la conscience et la connaissance.

C'est pourquoi, en 2021, nous avons créé l'Institut pour le climat de BMO. Nos experts en matière de climat à l'Institut font le pont entre la science, les politiques, les finances et les études économiques afin de contribuer à façonner le marché pour les solutions climatiques.

En collaborant avec l'industrie, le secteur public, le milieu universitaire et les investisseurs, l'Institut est un lieu clé de mobilisation sur les sujets liés aux changements climatiques tant au sein de la banque qu'à l'externe. L'Institut est la clé de notre connaissance des faits, accélérant ainsi notre sensibilisation aux enjeux climatiques.

Étape 2 : En parler et agir

Comme le préconise la climatologue Katryne Hayoe, la meilleure chose à faire pour lutter contre le changement climatique : c'est « d'en parler »!

Alors, c'est ce que nous faisons, que ce soit par l'intermédiaire de notre balado *Sustainability Leaders*, de nos rapports de recherche sur les marchés du carbone et sur les attributs ESG ou lors d'interventions publiques comme celle-ci.

Toutefois, nos paroles doivent s'accompagner de mesures concrètes. Donc...

1. Nous avons intégré notre Ambition Climatique à notre raison d'être, le fondement même de ce que nous sommes comme organisation et à notre plan stratégique de façon à ce que toutes nos lignes d'affaires se mobilisent pour offrir des produits et services alignés avec cette ambition climatique
2. Nous nous sommes engagés à mobiliser 300 milliards de dollars en finance durable
3. Nous avons lancé notre propre Fonds d'impact BMO, qui investit dans les solutions de l'avenir
4. Nous avons lancé des produits de financement innovants axés sur la durabilité
5. Nous nous sommes alliés avec EDC pour accélérer la décarbonation des entreprises et nous offrons maintenant du financement sur mesure pour décarboner les PME agricoles.
6. Nous offrons même des outils d'évaluation des facteurs ESG à tous nos investisseurs soucieux de comprendre l'empreinte environnementale de leurs placements.
7. Et j'en passe... je garderai aussi quelques surprises pour les semaines et les mois à venir avec de nouvelles annonces et innovations. On y travaille activement

Étape 3 : Mesures, cibles et réduction

Mais, évidemment, si nous ne mesurons pas, nous ne pouvons pas réduire .
Donc nous étudions et déployons les outils pour mesurer nos propres émissions pour les champs d'application 1 et 2. On parle de biens immobiliers, de matériel, de serveurs, ou d'utilisation d'énergie mais nous mesurons aussi l'impact de nos déchets et de nos voyages. Nous nous sommes fixé des cibles de réduction intérimaires de 30% d'ici 2030. Cibles ambitieuses mais plausibles et alignées sur des données scientifiques et nous sommes sur la bonne voie pour les réaliser.

Étape 4 : Compensation

Mais au bout du compte, nos efforts de décarbonation ne pourront pas nous amener à zéro. Et compenser des émissions restantes par des crédits carbone ne doit pas remplacer les efforts visant à éviter et à réduire ses émissions. Compenser n'est pas l'équivalent de réduire.

Par contre, une fois tous les efforts de réduction pleinement déployés, il est justifiable et même souhaitable de compenser ses émissions restantes et BMO, après avoir maximisé ses efforts de réduction, utilise des crédits carbones en compensation pour atteindre la carboneutralité. Nous le faisons depuis bien avant l'accord de Paris. Depuis 2010.

Pas par obligation. Par choix. On le fait parce que nous devrions tous faire ce choix.

Permettez-moi de m'attarder sur ce point et d'expliquer pourquoi.

Les flux de financement destinés à la décarbonation de nos économies ne représentent actuellement qu'une fraction de ce qui est vraiment nécessaire.

Les projets de décarbonation sont coûteux et non économiques. C'est là qu'interviennent les crédits carbones.

Lorsqu'une entreprise décide de compenser ses émissions restantes en achetant des crédits de carbones, elle est souvent accusée de greenwashing. Toutefois, cette entreprise retire essentiellement des fonds de sa propre rentabilité et les achemine pour financer une entreprise qui se consacre à un projet de décarbonation. On parle ici parfois de projets axés sur la nature, mais on parle aussi de projets de captage et de séquestration du carbone qui retire le carbone de notre atmosphère et le stockent de façon permanente.

À mesure que ces marchés du carbone évolueront et que les entreprises du monde tendront vers la carboneutralité, de plus en plus d'entreprises achèteront des crédits pour compenser leurs émissions restantes. Les marchés du carbone n'ont d'autre choix d'évoluer vers un prix du carbone qui, au fil du temps, augmentera pour atteindre des niveaux reflétant pleinement le coût réel des émissions pour notre planète.

Qu'il s'agisse de marchés du carbone ou de taxes sur le carbone, toutes les entreprises devront tenir compte du coût réel de leurs émissions. Si les flux de trésorerie d'une entreprise ne soutiennent pas cette tarification, cette entreprise deviendra déficitaire. Le coût économique des ressources planétaires se précise de plus en plus. Nous entrons dans l'ère des pratiques durables.

Les marchés du carbone sont actifs aujourd'hui et, comme tous les nouveaux marchés, ils doivent évoluer davantage et établir une réglementation rigoureuse afin de protéger leur intégrité et d'éviter les fraudes et les abus. Ce progrès réglementaire avance rapidement.

Déjà, les entreprises peuvent compenser les émissions de façon proactive, dans les marchés du carbone volontaires, envoyant ainsi des fonds vers les entreprises qui créent les solutions dont nous avons besoin pour décarboner la planète. Nous le faisons depuis des années avec **Solutions Will**, une entreprise de chez nous.

Et ce n'est pas tout, en 2022, BMO est devenu la première banque à acheter des crédits de Carbon Cure. Carbon Cure capture le CO2 et l'intègre au béton de façon permanente. Imaginez la puissance de changement si de plus en plus d'entreprises compensent leurs émissions pour atteindre zéro sur papier au moyen de crédits de carbone, et que nous utilisons tous ces crédits pour financer des entreprises qui décarbonent la planète comme Carbon Cure et **Solutions Will**. Imaginer l'incidence positive que cela aura sur la planète. BMO contribue au financement de solutions de décarbonation au moyen de crédits de carbone depuis 2010.

C'est ça faire une différence.

Tout récemment, nous avons fait l'acquisition de la société Radicle, le leader au pays en services-conseil et en création et échange de crédits carbone. Cette acquisition nous aide à offrir des solutions liées à ces marchés du carbone pour nos clients. Nous pouvons maintenant non seulement financer des projets de décarbonation, mais nous pouvons accompagner pour créer et échanger des crédits de carbone à partir de ces projets.

C'est ça aussi faire une différence.

Étape 5 : Scope 3

Or, le véritable enjeu pour les banques n'est pas nos propres émissions. Nous devons aussi considérer le champ d'application 3. Le scope 3.

C'est-à-dire les émissions reliées à nos chaînes d'approvisionnement et à nos activités de financement. Oui, il s'agit de notre part des émissions de tous les bâtiments que nous finançons, de tous les avions et les voitures que nous finançons, de toutes les sociétés minières, pétrolières et gazières que nous finançons; de toutes VOS émissions. Et elles aussi doivent atteindre net-zéro!

Nous, les banques, sommes le baromètre de l'économie. Et les banques ont un rôle à jouer, pour atteindre une économie net-zéro.

L'économie canadienne est caractérisée par une forte intensité carbone. Le scope 3 des banques canadiennes est le miroir de l'empreinte carbone combinée de tous les citoyens. Nous tenons le miroir. Mais nous ne nous cacherons pas. Nous assumerons nos responsabilités et nous agissons.

Nous pouvons réduire les émissions Scope 3, mais pour assurer une transition juste et une sécurité énergétique suffisante à toutes les classes économiques au pays, nous devons agir de concert avec les gouvernements, les consommateurs, les milieux corporatifs et industriels et le secteur financier. C'est en travaillant ENSEMBLE que nous réussirons.

Mais ça ne nous empêche pas de prendre des mesures audacieuses à cet égard, et ce malgré les enjeux évidents dans les collectes de données précises.

Nous démontrons du leadership en divulgation d'information sur les émissions Scope 3 dans les secteurs à fortes émissions, comme ceux du pétrole et du gaz, du ciment, de l'aluminium et de l'acier, ainsi que de l'immobilier résidentiel. À preuve, nous sommes la seule banque canadienne [je le répète

la seule] à avoir une cible de réduction absolues des émissions Scope 3 dans le secteur du pétrole et du gaz.

Encore une fois...Faire une différence!

Étape 5... : Mobiliser les clients et les fournisseurs

Comment pouvons-nous nous engager réduire les émissions financées de nos clients? La réponse : en prenant place à la table et en étant de véritables leaders et catalyseurs de changement. En guidant tous nos clients, incluant nos clients pour qui la transition est plus difficile, vers les solutions et en finançant leurs ambitions renouvelées.

En tant que prêteur, nous avons notre place à la table. Nous avons un pouvoir d'influence. Si nous tournons le dos, nous n'aurons aucune influence. Nous n'abandonnerons aucun de nos clients.

Mais, comment cette influence s'exerce-t-elle?

- Nous avons créé les premiers financements liés à la durabilité au pays, dans le cadre desquels les entreprises s'engagent envers nous à améliorer leur profil environnemental et, si elles atteignent leurs cibles, nous améliorons les modalités de leurs prêts.
- Notre Institut pour le climat BMO, partagent avec nos clients nos connaissances sur les solutions et les avancées dans chaque secteur d'activité.
- Nous suggérons des solutions de décarbonation et offrons le capital nécessaire pour les financer et la création des crédits carbone pour les rentabiliser.

Nous soutiendrons cette économie pendant la transition. Nous ne nous déroberons pas à notre responsabilité en confiant ce dialogue à d'autres moins conscients du problème. Nous continuerons d'agir en véritables leaders pour mobiliser tous les acteurs de l'économie dans la transition vers un monde net-zéro.

Et bien entendu, même si nous savons que nous avons encore beaucoup à faire, nous sommes tout de même très fiers de notre progrès.

Étape 6 : Célébrer

Bien que nous ayons une fois de plus été nommés la banque la plus durable d'Amérique du Nord par Corporate Knights, nous sommes particulièrement fiers de souligner que, lors de la COP27, la World Benchmarking Alliance a classé BMO au premier rang mondial pour ce qui est des facteurs ESG, dans le cadre de sa toute première analyse comparative des 400 plus grandes banques et caisses de retraite du monde.

#1 ...La Banque de Montréal

Et ces réussites nous motivent à en faire encore plus. Et oui, attendez-vous à ce que nous célébrions nos réalisations. Non, il ne s'agit pas de greenwashing, les célébrations sont un élément indispensable à l'accélération du momentum et à la création d'un mouvement toujours plus fort.

Cependant, c'est loin d'être suffisant. La destination est encore lointaine. Nous devons tous en faire beaucoup plus. C'est pourquoi nous redoublons notre ardeur et persévérons dans ce parcours vers un monde net-zéro.

PARTIE V – RÉSUMÉ ET MESURES À PRENDRE

1. Résumé

Nous comptons plus de 200 ans d'histoire. 200 ans de résilience. Nous avons survécu à de nombreux cycles économiques en faisant preuve d'écoute et de leadership. Nous sommes les gardiens d'une tradition qui mise sur les valeurs humaines et sur l'évolution du monde. Nous avons l'intention de poursuivre sur notre lancée. Nous sommes déterminés à faire une différence. À agir en chef de file en vue d'être le principal partenaire de nos clients dans la transition vers un monde net-zéro.

2. Call to action

Mais, nous ne pouvons pas y arriver seuls. Nous avons besoin de vous. Nous demandons à tous les leaders de se mobiliser et de s'engager. De vous engager à faire croître votre conscience et vos connaissances sur les changements climatiques et à faire votre part pour changer l'avenir.

Nous avons besoin d'une collaboration sans précédent. Nous avons besoin d'une action concertée :

- Si vous êtes environnementaliste de longue date, nous vous appelons à redynamiser votre détermination et votre énergie.
- Si vous avez été indifférents, nous vous appelons à en apprendre davantage sur le sujet et à remettre en question vos convictions.
- Si vous étiez au courant, mais vous sentiez impuissant, nous vous appelons à faire preuve de créativité et à rafraîchir les solutions offertes.
- Si vous avez été un acteur dans les secteurs à fortes émissions, vous êtes le bienvenu à cette table. Nous vous invitons à travailler ensemble à la transition.

Qui que vous soyez, particuliers ou sociétés, peu importe ce que vous faites, rappelez-vous que : **Le passé n'est pas l'avenir. L'avenir, par définition, se renouvelle à chaque instant. Et, dans cette lutte contre le réchauffement de la planète, nous devons tous être un meilleur futur citoyen que ce que nous l'avons été à l'instant précédent.**

Regardez autour de vous. Le consensus émerge. Le bon sens s'impose finalement. Les acteurs se mobilisent. Plus rapidement, chaque année. À mesure que ce mouvement prend de l'ampleur, de plus en plus d'acteurs s'uniront pour atteindre un objectif commun. Oui, le mouvement gagne en vitesse. Oui, il va dans la bonne direction. **Une seule chose joue contre nous : Le temps...**

Mais c'est NOTRE temps. Nous. Notre génération.

Nous – la génération de leaders actuelle – n'avons pas créé cette crise. Mais nos prédécesseurs n'avaient pas les mêmes données. Nous, nous les avons. Et les données gagnent en clarté chaque année.

Que cela nous plaise ou non, nous sommes la génération de leaders qui doit décider :

- dans quelle mesure nous atténuerons le réchauffement de la planète;
- dans quelle mesure nous FORCERONS nos enfants à s'adapter;

- dans quelle mesure nous laisserons un monde d'espoir et d'opportunité à nos petits-enfants

Le poids de cette décision nous revient, à nous.

Ça semble lourd? Eh bien... ce l'est. Jamais une telle responsabilité n'a été donnée à autant de personnes pour qu'elles agissent de concert. Une responsabilité écrasante!

Et le temps presse.

Allons-nous nous effondrer devant cette adversité? Ou sommes-nous les leaders dont le monde a besoin. Sommes-nous prêts à nous tenir debout et à nous mobiliser et à agir ensemble pour notre planète?

Je le suis. La Banque de Montréal aussi.

Laissons nos différences derrière. De tous les sujets, celui-ci ne peut être polarisant. On doit s'écouter et se comprendre et pousser dans une direction commune. On ne trouvera pas de consensus sur l'ensemble des enjeux, mais on se doit de s'encourager à prendre des pas toujours plus grands vers une direction commune.

Êtes-vous prêts à vous joindre à ce mouvement collectif d'écoute, d'entraide, de mobilisation et d'action?

Je le suis. La Banque de Montréal aussi.

Nous sommes TOUS dans la même équipe.

Un impératif: Y travailler en collaboration : Ensemble.